



la lettre de
Saint Martin
Val d'Amboise

UNIVERSITÉ DE LA VIE À AMBOISE

La 19^e université de la vie, qui se déroulera du 15 janvier au 4 février, est un cycle de formation, d'analyse et de décryptage des grandes questions bioéthiques du début à la fin de la vie. Pour la première fois, il est possible de suivre cette formation à Amboise. Ouvert à tous de 16 à 86 ans ! **Rendez-vous au Centre St-Joseph, les lundis à 20h30. Inscription possible sur place.**



N°14 - janvier 2024

L'agenda

Tous les jeudis - de 9h30 à 12h - Chapelle St-Denis Amboise, Adoration, écoute, prière fraternelle

29 janvier : 18 h – Chapelle St-Denis AMBOISE : Prière en l'honneur de l'Archange St Michel

4 février : Journée des fiancés

9 février : 20 h – Collégiale St-Denis AMBOISE : Veillée de consolation

11 février : 10 h30 – Collégiale St-Denis AMBOISE : Messe des familles

13 février : 20 h – Collégiale St-Denis AMBOISE : Prière des hommes

14 février : 19 h – Collégiale St-Denis AMBOISE : Messe des Cendres



Interview de Mgr Vincent Jordy

DISCIPLES MISSIONNAIRES

Quels sont les défis du diocèse ?
Que faire face à la sécularisation de la société ?
L'augmentation des baptêmes d'adultes

pages 2 et 3

Prix du n° :
Libre
participation
aux frais

Maison paroissiale Saint-Joseph

Parvis Saint-Denis 37400 Amboise

02 47 57 24 05

paroisse.amboise@catholique37.fr

<http://doyenne.amboise.catholique37.fr>

<https://fr-fr.facebook.com/paroisseSMVA/>

L'ÉGLISE ST-ETIENNE DE LUSSAULT- SUR-LOIRE



Située sur l'emplacement d'une ancienne chapelle Saint-Marcou (XV^e s), devenue succursale de Saint-Martin-le-Beau en 1628, érigée enfin en paroisse en 1783 à l'initiative du duc de Choiseul (1719-1785), qui a acquis le fief en 1768 et l'a fait construire (en 1783, dit-on), l'église actuelle a pour patron saint Etienne, son 1^{er} prénom. Le cimetière ancien était à l'est de l'église. L'église comprend quatre éléments protégés : une cloche de 1550 ; le tabernacle, du XVII^e s ; un tableau de l'Annonciation (copie du XVIII^e s), don de Napoléon III ; une comode (XVIII^e s).

C'est une église toute simple, avec une nef unique. L'abside, semi-circulaire, plus étroite que la nef, a remplacé en 1858 un chevet plat en mauvais état. L'église a souffert des grandes crues de 1846, 1856 et 1866, dont les marques (avec celles de 1907 et 1940) figurent à l'angle NO de la façade. Elle est épaulée de contreforts, côtés nord, est et sud. Elle est surmontée d'un petit clocher, un peu en retrait du portail ouest, qui abrite deux cloches - la seconde, signée Bollée, a été installée en 1996. Les matériaux utilisés sont le tuffeau, pour les angles, le pourtour du portail ouest, l'encadrement des fenêtres et les contreforts, et le moellon noyé dans le mortier pour les murs. Une sacristie a été accolée à l'église, côté sud après 1808 et avant 1841. Le bâtiment mitoyen serait-il l'ancien presbytère avec son puits et sa cour ? A l'intérieur, le sol, dallé, est rehaussé de dix centimètres environ aux deux tiers supérieurs de la nef. La voûte de la nef, en plein cintre, est lambrissée. Elle aussi a été réparée à plusieurs reprises au XIX^e s.

On remarquera d'abord le tabernacle à ailes du maître-autel, en bois taillé et doré, ses fines colonnes cannelées corinthiennes, sa décoration de rinceaux, ses statuettes (Vierge à l'Enfant au centre, saint Jean-Baptiste et, peut-être, les trois Saintes femmes) et deux cartouches avec les inscriptions IHS, abréviation de Jésus en grec, et MA pour Maria.

La peinture de la voûte (en cul-de-four) de l'abside, encadrée de décors géométriques et floraux, a été restaurée en 2021-2023 avec l'aide notamment de la Fondation du patrimoine et d'une souscription locale. Elle représente, devant un immense soleil rayonnant et sur des nuages, la Trinité (Dieu à droite, le Christ à gauche, le Saint-Esprit au-dessus d'eux) et, agenouillés devant, deux saints en habit de diacre, saint Etienne à droite, portant la palme du martyr, des épis de blé à ses pieds et saint Vincent à gauche, les mains jointes sur la poitrine, avec de grandes grappes de raisin : on reconnaîtra le pain et le vin, symboles du corps et du sang du Christ dans l'Eucharistie.

Il y a deux autels latéraux (du XIX^e s) à l'entrée du chœur : celui de gauche expose une Vierge à l'Enfant proche (sans être identique) de celle installée au-dessus du maître-autel à Saint-Florentin.

La plupart des vitraux sont des grisailles, du XIX^e s (Lobin, 1870) ou modernes (1993) ; trois sont figuratifs : la croix et l'Agneau mystique (centre de l'abside) et, côté nord, un médaillon représentant un lys blanc avec l'inscription « [sicut] lillium inter spinas », trad. (comme) le lys parmi les ronces (Cantique des cantiques, 2, v. 2) et une représentation de saint Marcou avec un enfant à ses pieds. Ils sont datés respectivement de 1870, 1871 et 1874 et signés « Lobin », atelier alors réputé de Tours.

Parmi les statues, polychromes, sans date certaine, méritent d'être mentionnées, côté nord, celles de saint Nicolas (avec le baquet/saloir des enfants qu'il sauve – il manque l'un des trois) et de saint Etienne et, côté sud, celles de sainte Barbe (avec son grand cierge de confrérie à côté) et de saint Vincent (de Saragosse), patron des vignerons. Une bannière de procession (XIX^e s) de ce saint est conservée à la mairie. Ces statues, la plupart mutilées, pourraient-elles en partie être restaurées ?

Marc Sanson

Carnet de décembre

Se sont unis dans le sacrement de mariage

Franck VANHAUTE et Victoria DANNENBERG
Collégiale St-Denis Amboise

Ont rejoint le Père éternel

Claude CHOURY
Jean BERTRAND
Thérèse JANVRESSE née MONTERRAT
Collégiale St-Denis Amboise

André CHALAMET
Gabrielle RIGAUD née PREVOST
Chapelle St-Denis Amboise

Antoine SERTIN
Eglise St-Etienne Lussault

Alain BRISSON
Eglise St-Marc Chargé

Marguerite DENYS née GIRARD
Eglise St-Martin Cangey

Maria-Jésus MARTIN HUESCO
née ELVIRA CALVO
Eglise St-Martin Mosnes

Louise VINDEL née LAMBERT
Eglise St-Symphorien Négron

Notre Paroisse

EGLISE VERTE
ÇA POUSSE !

Les actions d'Eglise verte en 2023 : Mars 2023, Atelier taille de rosiers et arbustes avec la Société d'Horticulture de Touraine dans le jardin du presbytère. Préparation du potager, installation d'une réserve d'eau qui a permis d'arroser tout l'été avec l'eau du ciel. « L'eau potable et pure représente une question de première importance, parce qu'elle est indispensable pour la vie humaine comme pour soutenir les écosystèmes terrestres et aquatiques » (Laudato Si 28). Installation d'une croix pour un espace de prière dans le jardin.

Avril, conférence sur la sobriété numérique. « La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice » (Laudato Si 223)

Juin, renouvellement de l'écodiagnostic du Label Eglise verte de notre paroisse.

Pour 2024 voici nos propositions :

- Un état des lieux des différents bâtiments
- Lecture et discussions autour de l'exhortation Laudate Deum,
- Balade découverte du chemin de St Martin qui traverse notre canton
- Regards sur la Création, à travers les œuvres des artistes locaux, accompagnés de conférences.

EN 2024, RETROUVER DE NOUVELLES
MOTIVATIONS SPIRITUELLES

A A une époque encore proche, l'évangélisation était le fait des religieux, de religieuses et des prêtres. **La mise en valeur du baptême** par le Concile Vatican II invite tous les chrétiens à fréquenter le Christ chaque jour et à prendre au sérieux le mandat missionnaire du Christ à l'Eglise : « Allez de toutes les nations, faites des disciples. » Les 3 années ouvertes en 2022 pour « CHANGER » d'orientation visent à stimuler nos communautés dans le sens d'une remise en question. Vivons-nous vraiment l'évangile dans notre paroisse de manière non seulement à ne pas faire fuir mais à attirer de nouvelles personnes ? Sommes-nous vraiment aptes et désireux d'accueillir les nouveaux baptisés dans notre communauté ? Comment les intégrer ? Comment

faire des chrétiens de tradition des disciples missionnaires ? Proposons-nous une véritable formation à l'intelligence de la foi fidèle à l'enseignement de l'Eglise ? Quels sont les talents dont nous disposons dans notre communauté pour mieux vivre ensemble et annoncer l'évangile ? Quelle conversion écologique dans nos manières de vivre et de consommer ? **Faire passer les personnes, étape par étape, du monde, à la foule, à la famille paroissiale, pour qu'elles deviennent disciples, puis disciples-serviteurs et enfin, disciples-missionnaires.** Dans les premières étapes d'accueil, le **kérygme** doit être annoncé, autrement dit : « **Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant Il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, te fortifier, te libérer.** »

Fin janvier, l'EQUIPE PILOTE MISSIONNAIRE de nos 2 paroisses se retrouve à Dinard, en Bretagne, avec des paroisses venues des 4 coins de France pour partager leurs expériences missionnaires et se stimuler mutuellement dans une **transformation missionnaire**. « ...La foi authentique donne non seulement des forces au cœur humain, mais elle transforme toute la vie, transfigure les objectifs personnels, éclaire les relations avec les autres et les liens avec toute la création. » (Pape François, *Louez Dieu*, n°61) Avec notre équipe d'animation pastorale, je compte sur vous pour retrouver de nouvelles motivations spirituelles en cette année de grâce 2024. Notre évêque nous donne encouragement dans ce sens.

Abbé Nathanaël Grard

LE DÉFI DE NOTRE TEMPS

Monseigneur Jordy, archevêque de Tours a accepté de répondre à nos questions pour la lettre mensuelle de notre Paroisse. Dans la première partie de cet entretien, il nous propose de relever le principal défi de l'Eglise de Touraine dans une société sécularisée...

Monseigneur quel est selon vous le plus grand défi qui se présente à notre diocèse ?

Notre plus grand défi, c'est celui de l'ensemble de l'Eglise de France et d'Europe : face à une vague de sécularisation qui a commencé il y a deux siècles et demi, qui consiste à réfléchir un monde sans que Dieu, qui évacue Dieu, qui le met de côté, et face à une vague de fragilité démographique, **c'est de continuer à annoncer l'Évangile et de témoigner du Christ pour que les générations futures puissent avoir la chance de connaître le Christ.** Je rappelle souvent que l'Eglise la plus dynamique au 4^e et 5^e siècles c'était l'Eglise d'Afrique du Nord. Il y avait plusieurs centaines de diocèses. Tout cela a disparu. On dit parfois que c'était à cause de la venue de l'islam. Pas du tout ! Cela a disparu par un effondrement progressif qui a eu lieu avant. Quand l'islam est arrivé, c'est sur une terre déjà très fragilisée. Donc, nous risquons peut-être de voir la ferveur s'effondrer, de voir peu à peu que l'annonce de l'Évangile n'est plus faite comme si ça se faisait naturellement, d'oublier qu'il faut annoncer sans cesse l'Évangile. Notre grand défi, c'est cela. Comment faire comprendre à des hommes et à des femmes, qui sont catholiques, qui depuis des générations ont l'habitude que ce soient les prêtres, les religieux, les religieuses qui s'occupent de l'annonce, que ce n'est plus seulement leur affaire, mais l'affaire de tous. **Tout le monde est appelé à**



« Continuer à annoncer l'Évangile pour que les générations futures puissent avoir la chance de connaître le Christ. » Mgr Vincent Jordy

évangéliser.

A Lourdes, avec les évêques de France, en novembre dernier, vous avez travaillé sur la Mission. C'est également le sujet de la lettre que vous avez publiée le 11 novembre 2022. Cela veut-il dire que la France, la Touraine sont devenues des terres de mission ?

En 1942, 1943, en plein cœur de la guerre, était publié

un livre écrit par un prêtre jurassien. J'ai été évêque du Jura, donc j'ai appris à le connaître. L'abbé Gaudin et un autre prêtre, l'abbé Daniel, ont écrit un livre qui porte un titre : « France, pays de mission ». Il y a 80 ans, en découvrant la banlieue parisienne et la manière dont les gens vivaient en banlieue, ils découvrent que la pratique est en train de s'effondrer par pans entiers à cause de ces phénomènes de sécularisation que j'évoque. Et donc, ils sonnent le tocsin en disant : « *On a l'impression que la France est catholique, que tout va bien*

Le critère n°1 dans la société d'aujourd'hui, c'est l'épanouissement personnel

partout, mais pas du tout. Il y a une façade qui tient encore, mais pour combien de temps ? » Et on a vu un décrochage dès les années 50/60, alors qu'on aime à parler du décrochage de la pratique dans les années 60/65. Mais le décrochage que l'on voit dès les années 50/60, c'est celui des vocations sacerdotales. La baisse du nombre de prêtres ne date pas des années 65 ou 68 : on est passé entre 1947 et 1962 de 1600 prêtres ordonnés chaque année à 500 prêtres. La descente est vertigineuse, à un moment où la population augmente. Il y a quelque chose qui fait que la France est devenue un pays de Mission, parce que ça ne va plus de soi d'être catholique.

Pourtant, chaque année, depuis quelques temps, il y a des milliers d'adultes qui demandent à recevoir le baptême...

Il y a aussi des milliers d'enfants qui sont baptisés. Les adultes c'est nouveau et c'est massif pour la Touraine et l'ensemble des diocèses de France. Plus de 40 % d'augmentation des baptêmes d'adultes en 2023. Et 2024 sera probablement similaire.

Comment cela s'explique-t-il ?

Par le fait de la sécularisation. Elle a induit le fait de dire : « *Finalement, on n'est plus obligé de croire en Dieu, on n'est plus obligé d'avoir les rites de sa religion, on peut laisser la liberté aux gens* ». Et, à partir de ce moment, cela veut dire qu'on ne baptise plus les petits enfants, ce qui était une tradition très forte de l'Eglise dès les premiers siècles. Comme on ne baptise plus les petits enfants, qu'est-ce qui se passe ? Ils deviennent des adultes, ils se posent des questions sur le sens de la vie, des questions spirituelles et ces adultes demandent alors à entrer en catéchuménat pour recevoir un baptême qu'ils auraient reçu normalement, dans une famille catholique, il y a 50 ans, en étant bébé. Et, à partir des années 60, à cause de la sécularisation, l'épanouissement personnel a pris une importance primordiale. Le critère numéro 1 aujourd'hui, c'est l'épanouissement, au point que certains quittent leur travail pour faire d'autres métiers qu'ils pensent plus « *épanouissants* », ... On a

tous ces phénomènes dans la société... Un essayiste, Pascal Bruckner, a écrit un livre : « *Le sacre des pantoufles* » pour parler de la mentalité française d'aujourd'hui. La critique est un peu dure. Certes, c'est plus complexe que cela, mais il y a cette tendance. La sécularisation, le progrès technique, le confort, vous amène à vouloir une vie faite de loisirs, de repos, mais ça ne correspond pas à l'existence. C'est en partie une illusion.

Les gens sont le fruit de cette société : on n'impose rien, on laisse à chacun la liberté, on a la liberté pour l'épanouissement personnel. Et donc, un certain nombre des gens qui n'ont pas été baptisés enfants viennent vers nous en disant : « *Je n'ai pas été baptisé enfant, mais maintenant, je fais le choix personnel, parce que j'ai fait la rencontre du Christ, parce que j'ai rencontré des chrétiens qui m'ont donné le*

dont on vérifiera qu'ils changent de vie, que l'annonce de la parole du Christ les rejoint et pas seulement dans les idées, mais dans les actes, dans les choses concrètes : un tel estimera peut-être qu'il doit arrêter telle ou telle chose, un tel estimera par exemple qu'il n'y avait pas de prière dans sa vie, il faut peut-

Notre défi : avoir des chrétiens conscients d'être disciples du Christ missionnaires

être mettre en œuvre la prière... Il y a des critères : la rencontre de Jésus, la lecture de la parole de Dieu, la prière, le lien avec la



goût », parce que parfois, vous avez des gens qui vont sur internet chercher et se disent : « *Tiens ? Ça a l'air pas mal le catholicisme* » et ils s'approchent de nous. Par de multiples manières, de multiples canaux, des gens décident à l'âge adulte d'être baptisés parce qu'ils ne l'ont pas été dans leur enfance.

Quelles conséquences cela a-t-il pour notre Eglise ? Quels défis cela nous amène-t-il à relever ?

Vous devez le sentir à Amboise. Notre défi c'est d'avoir des chrétiens catholiques qui ont la conscience d'être disciples du Christ, missionnaires, qui soient capables d'accueillir ces personnes qui frappent à nos portes et de les accompagner. Parce que, devenir chrétien, ça ne se fait pas en 5 mn. C'est un cheminement à la suite du Christ. C'est une initiation qui va passer par des étapes pour vérifier la liberté, la conversion ... La première fois que Jésus parle dans l'évangile de saint Marc - qui est la catéchèse que faisait l'apôtre Pierre à Rome - c'est pour dire : « *convertissez-vous et croyez à la bonne nouvelle* ».

La vie chrétienne commence par une conversion, *Metanoia*, en grec : changer de vie.

Il faut pouvoir vérifier et accompagner les gens

communauté chrétienne, etc. Tous ces éléments, il faut du temps pour les mettre en œuvre.

Et donc nous avons besoin d'hommes et de femmes, pour accompagner ces catéchumènes. Et c'est un appel qu'on peut lancer parce que tous ceux qui accompagnent des catéchumènes, ils le disent eux-mêmes, sont des gens qui font une expérience très profonde. Parce qu'ils voient l'Esprit Saint à l'œuvre dans la vie des gens. Ils voient de mois en mois comment ces personnes s'ouvrent à l'action de l'Esprit Saint, changent, changent de vie, parfois de type de parole, le vocabulaire s'enrichit, ils sont nourris par la parole de Dieu, par les échanges. C'est souvent une très belle expérience pour ceux qui accompagnent. C'est non seulement l'expérience de ceux qui sont accompagnés, mais c'est aussi la belle expérience spirituelle de ceux qui accompagnent.

Alors, quel aspect important à rappeler aux diocésains d'Amboise ? On a besoin de vous pour accompagner les catéchumènes. Et c'est une belle expérience. Vous ne perdrez pas votre temps en le faisant.

(à suivre)

PRIÈRE POUR L'UNITÉ

d'après l'abbé Paul Couturier (1881 – 1953)

Seigneur Jésus, qui à la veille de mourir pour nous,
as prié pour que tous tes disciples soient parfaitement un,
comme toi en ton Père, et ton Père en toi,
Fais-nous ressentir douloureusement l'infidélité de notre désunion.

Donne-nous la loyauté de reconnaître et le courage de rejeter
ce qui se cache en nous d'indifférence, de méfiance,
et même d'hostilité mutuelle.

Accorde-nous de nous rencontrer tous en toi,
afin que, de nos âmes et de nos lèvres,
monte incessamment ta prière pour l'unité des chrétiens,
telle que tu la veux, par les moyens que tu veux.

En toi, qui es la charité parfaite, fais-nous trouver la voie
qui conduit à l'unité, dans l'obéissance à ton amour et à ta vérité.

Amen



Ca s'est passé ces dernières semaines

1-2. Crèche vivante dans les rues d'Amboise, le 24 décembre

3. Messe en la solennité de Marie, Mère de Dieu, le 1^{er} janvier, église St-Florentin

4. Projection du film « Sacerdoce », mardi 9 janvier

LES MALADES ONT BESOIN DE NOUS !

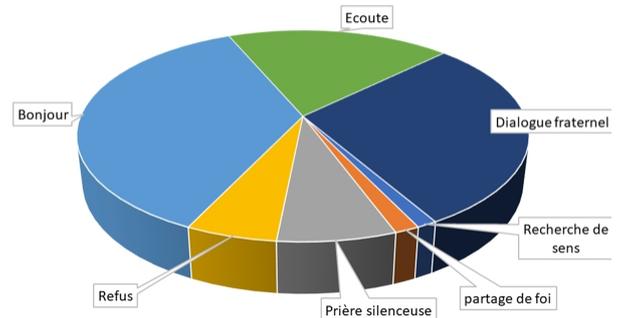
En ce dimanche de la Santé, l'Eglise nous rappelle que l'accompagnement des personnes souffrantes et la préservation du don de la santé sont des priorités évangéliques.



Comment prenons nous soin, au nom de l'Eglise, des personnes que la maladie, le grand âge, le handicap, isolent, de celles pour qui la vie est devenue un fardeau trop lourd à porter ? Comment manifestons-nous notre solidarité aux aidants, aux soignants qui prennent soin de la personne fragilisée au fil des jours ?

Vous qui êtes malades ou âgés, vous faites pleinement partie de nos paroisses. Tous ensemble, nous sommes le Corps du Christ. Nous avons besoin de vous, pour nous rappeler que la fragilité fait partie de nos existences humaines et qu'on ne peut pas les vivre seuls !

Près de 2500 visites à l'hôpital d'Amboise-Chateau-Renault en 2023.
Environ 4500 visites dans les EHPAD



Vous qui avez un peu de temps, nous avons besoin de vous pour être témoins auprès des malades de l'Evangile qui peut les aider à se remettre debout. Venez goûter à la joie de la rencontre et expérimenter le sacrement du frère.

Du simple bonjour à l'écoute ou au dialogue fraternel, ces rencontres peuvent déboucher sur un partage de foi, une recherche spirituelle du sens de la vie des personnes malades, qu'elles soient ou non croyantes ou issues d'autres religions. Le contact avec les familles des patients est souvent bienvenu, il permet de leur apporter un apaisement dans leur inquiétude. Ils sont pour la plupart, reconnaissants de la présence de l'aumônerie auprès de leur parent et auprès d'eux dans ce moment douloureux.

Malgré leur charge de travail, les soignants sont bienveillants et attentifs aux besoins spirituels de leurs patients et font appel au prêtre lorsque des besoins de sacrements sont exprimés. Ils sont signes de la miséricorde et de la tendresse de Dieu et source de réconfort et de santé pour ceux qui les reçoivent.

Pour tous renseignements, merci de contacter

Catherine MEUNIER pour l'Aumônerie des EHPAD et Service Evangélique des Malades à domicile 06 33 23 40 81

Suzu BLANCHARD pour l'Aumônerie de l'Hôpital 06 46 53 15 23

Les besoins sont urgents, particulièrement à l'hôpital, où le nombre de visiteurs est insuffisant.

Permanences - Accueil

Maison Paroissiale Saint-Joseph, Parvis Saint-Denis, 37400 Amboise.
Téléphone : 02 47 57 24 05
Courriel : paroisse.amboise@catholique37.fr
L'accueil est ouvert

- de 8h30 à 12h30 les lundis, mardis, jeudis et vendredis.
- de 9h30 à 11h30 les mercredis et samedis.

Confessions—Sacrement de réconciliation tous les jeudis, de 9h30 à 10h après la messe, chapelle Saint-Denis à Amboise ou sur rendez-vous.

Permanence du Père Nathanaël Gard, curé, un vendredi sur deux de 11h30 à 12h30 à la Maison paroissiale.

Eveil à la foi, catéchisme, aumônerie des collèges et lycées—Pôle jeunes :
pjamboise@gmail.com

Mariages, baptêmes, intentions de messe, demandes de rendez-vous avec un prêtre :
contacter le secrétariat de la Paroisse,

Organisation des funérailles, contacter les pompes funèbres qui se mettent en relation directement avec la Paroisse.

Vous souhaitez vous investir et donner du temps au service de la paroisse et de l'annonce de l'Evangile ?
Contactez-nous à la Maison Paroissiale

